

# Deux grands personnages honorés dans leur commune

**TRAMELAN** Max Mathez, célèbre et charismatique pilote d'essai, a été au cœur d'une cérémonie organisée pour la mise en valeur d'une stèle du fameux sculpteur et poète tramelot André Ramseyer.

PAR MICHEL BOURQUI

La cité tramelote a, samedi, rendu un vibrant hommage au pilote d'essai et major Max Mathez, Tramelot pure souche décédé tragiquement en 1955 aux commandes d'un prototype de jet à réaction qu'il testait en Angleterre. La stèle qui était sur sa tombe a été remise en valeur à l'entrée du cimetière local. L'œuvre, intitulée «l'Oiseau déchiré», est une création d'un autre Tramelot célèbre, André Ramseyer, sculpteur et poète décédé en 2007.

On doit cette revalorisation au groupe de travail constitué en 2017 et animé par Cédric Bassin, Alain Droz, Mathieu Chaignat, Hervé Gullotti et Karine Voumard.

## Destin tragique

La cérémonie a débuté par le survol d'un antique Bücker, propriété de l'Aéro-club des montagnes neuchâteloises, avec aux commandes Yves Joly. C'est pilotant un tel aéronef que Max Mathez avait, en 1948 et 1949, émerveillé chaque fois plus de 3000 spectateurs, lors des deux meetings d'aviation organisés à l'époque sur le pâturage de La Chaux aux Reussilles. Carine Bassin-Girod, conseillère municipale responsable de la culture, a transmis le message des autorités, saluant les présences de Jacques et Anne, enfants d'André Ramseyer.

Emotion vive et intense lorsque Cédric Bassin, directeur du ciff et pilote, a relaté souvenirs et parcours de vie de ce véritable héros local. Rappelant ses passages au raz des toits de Tramelan avec un Vampire ou un Venom. Mais aussi le récit de son tragique destin (voir encadré). Autre personnalité locale de l'air, Lukas Viglietti, pilote de ligne chez Swiss et directeur

de SwissApollo, a, lui, fait part de ses rêves d'enfance de pilotage. Adolescent, a-t-il confié, il venait sur la tombe de Max Mathez, lui parler de cette passion de l'aviation qui l'habitait déjà. Lukas Viglietti a vécu toute la saga d'Apollo, et écrit un ouvrage sur cette fabuleuse aventure spatiale. «Les machines évoluent mais les hommes restent des humains. La stèle de l'Oiseau brisé restera un symbole s'adressant aux jeunes qui doivent croire en leurs rêves», a-t-il ajouté.



**Max Mathez a marqué l'histoire de l'aviation militaire suisse"**

**BERNHARD MÜLLER**  
CHEF DES FORCES AÉRIENNES

Quant à Bernhard Müller, divisionnaire et chef des Forces aériennes, il a évoqué le rôle du pilote d'essai. Du temps de Max Mathez, c'était une aventure unique et extrême, propre à chaque pilote et qui se faisait sans véritable formation. Tout le contraire d'aujourd'hui, avec les simulateurs de vol, ainsi que les techniques et spécificités liées à cette profession hors du commun. «Max Mathez a été un pilote d'exception, qui a marqué l'histoire de l'aviation militaire. Malheureusement la chance ne lui a pas souri au moment désiré», déclare Bernhard Müller.

## Hommage multiple

Le maire de Tramelan, Philippe Augsburger, a loué tous les investigateurs, donateurs et parrains qui ont œuvré à cette cérémonie. Il a rappelé que les



La délégation réunie pour la cérémonie pose à côté de «l'Oiseau déchiré», une œuvre d'André Ramseyer remise en valeur. STÉPHANE GERBER

avions de chasses Vampire et Venom, datant de la fin de la seconde guerre, avaient une structure en bois. L'armée en a eu 175, jusqu'à leur retrait en 1971. Jaques Ramseyer et Philippe Augsburger ont clos la cérémonie en dévoilant la stèle remise en valeur. Enfin, Eric Chardonnens, seul civil en Suisse à pouvoir piloter un Vampire, a effectué plusieurs passages et acrobaties à basse altitude. Encore un moment magique d'élégance et de précision de ce génial avion en vol. Le De Havilland DH-100 Vampire avait préalablement décollé de Sion. Précisons, enfin, que des intermédiaires musicaux ont été assurés par Tramusica tout au long de la cérémonie.

## Max Mathez, pilote d'essai de légende au destin mystérieux

Né le 26 juin 1917 à Tramelan-Dessus, **Max Mathez** (photo archives) y a effectué toute sa scolarité. Scout actif il a ensuite poursuivi ses études à Porrentruy. Maturité scientifique en poche, il fréquente l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Incorporé dans l'aviation en 1938, il obtient son brevet de pilote militaire en 1939. Mobilisé dans le corps des pilotes de chasse de l'armée suisse, il devient, à la démobilisation, pilote militaire professionnel. Il intègre la fameuse escadrille 6 dont il prendra le commandement de 1947 à 1954. Parallèlement, il entreprend une carrière de pilote d'essai au service de la Confédération. Le 5 mai 1953, à bord d'un De Havilland DG-112 Venom, Max Mathez est devenu recordman suisse d'altitude en avion à réaction en montant à 15 660 m. Il a notamment testé deux prototypes fabriqués en Suisse dans les

années 50, l'Arbalète et l'Aiguillon. Hélas, en septembre 1955, Max Mathez s'est tué aux commandes d'un prototype jet léger, Folland Midge, après seulement quelques secondes de vol. Les causes de ce crash à Chilbolton en Angleterre sont aujourd'hui encore mystérieuses. **MSB**



# Les bourgeois se renouvellent

**PERREFITTE** La commune a accueilli, samedi, le Forum des bourgeoisies.

Pour des raisons évidentes, le Forum des bourgeoisies a dû être annulé plus tôt dans l'année. Il s'est finalement déroulé samedi matin, à Perrefitte, sous la présidence de Gaspard Studer, qui a accueilli chaleureusement les membres des 52 bourgeoisies qui composent ce Forum interjurassien.

Le salut de la municipalité a été apporté par le maire Virginie Heyer, qui a tenu à souligner la bonne collaboration qui existe entre la municipalité et la Bour-

geoisie de Perrefitte, qui compte actuellement 30 membres. Des forces nouvelles ont été recrutées en ouvrant la porte à des personnes engagées ou dont les ancêtres étaient des bourgeois «pure souche».

## Activités plurielles

Les tâches de la bourgeoisie sont nombreuses. Elle gère des forêts, des pâturages boisés, une bergerie, quelques fermes, deux loges ainsi qu'un bâtiment appelé «Le Puits». Les reve-

nus proviennent essentiellement de la vente du bois et de la location de locaux.

Dans son rapport, Gaspard Studer a relevé qu'au fil du temps les responsabilités et devoirs des bourgeoisies ne changent pas, mais qu'ils ne se résument désormais plus seulement au soin de la forêt. Si le marché du bois est aujourd'hui dans une crise sans précédent, il est primordial de gérer, maintenir et si possible mettre au goût du jour le patrimoine reçu.

L'orateur du jour, Sébastien Gerber, membre du comité de Pro Natura Jura bernois, a présenté en images les différentes étapes qui ont permis la réalisation d'un étang à l'ouest de Perrefitte en 2019. Un exemple remarquable de biodiversité, qui accueille désormais des crapauds accoucheurs. Une curiosité idéale à découvrir au terme d'une balade dans les gorges de Perrefitte, qui attirent des curieux loin à la ronde.

**MAGALI ZAMPEDRI**



De gauche à droite: Elias Maier, directeur de la Fédération suisse des bourgeoisies et corporations; Gaspard Studer, président du Forum interjurassien des bourgeoisies; Virginie Heyer, maire de Perrefitte; Fabien Mérillat, président de la bourgeoisie de Perrefitte. MZA